

Première conclusion provisoire

- Indicible en démocratie : le mode de vie non durable ne concerne pas seulement les riches
- L'effort pour adopter un mode de vie "durable" concerne plus de 7 milliards d'hommes sur terre, et surtout plus d'un milliard d'Occidentaux, les "modestes" des pays industrialisés, une partie de la Chine comprise.
- En France, diviser la consommation d'énergie fossile par 4, signifie, à technologie constante, une bonne centaine "d'équivalent esclaves" par Français.

La conclusion de cette affaire est évidemment indicible en démocratie : ce n'est pas seulement le mode de vie de M. Dassault ou de la Reine d'Angleterre qui est devenu "non durable" si nous nous mettons sur le terrain de la physique, mais bien celui de chacun(e) d'entre nous, ouvrier(e)s d'usine, agents de nettoyage et caissier(e)s de supermarché compris.

L'effort à fournir pour que notre espèce adopte un mode de vie "durable" (au sens de : pouvant être perpétué plusieurs siècles au moins sans implosion du système) ne peut être mis exclusivement sur les épaules des gros bourgeois : avec plus de 7 milliards d'hommes sur terre, et surtout plus d'un milliard d'Occidentaux, les "modestes" des pays industrialisés - une partie de la Chine comprise - devront s'y mettre également, car eux aussi contribuent déjà à dépasser les possibilités physiques de la planète.

Il y a quand même une bonne nouvelle : une division de l'énergie fossile consommée par 4 dans l'Hexagone, ce qui dit comme nécessaire pour régler le problème climatique, signifie encore, à technologie constante, une bonne centaine "d'équivalent esclaves" par Français. Ce ne serait pas vraiment le retour à l'âge de pierre, contrairement aux affirmations de certains !

Voici, en somme, sur un plan purement thermodynamique, ce que l'énergie fossile moderne équivaut en termes d'esclaves énergétiques. Voyons maintenant quelles correspondances historiques il y a entre esclavage et essor de la révolution industrielle, qui, comme chacun d'entre nous le sait, est issu de l'extraction d'abord du charbon, puis du pétrole, et de la redoutable invention de M. John Watt, la machine à vapeur.



Il est des liens historiques forts entre esclavage et révolution industrielle (RI) :

- Initialement l'esclavage donna une impulsion à la RI en créant une demande pour divers biens manufacturés, et en stimulant la production de nourriture.
- En second lieu, la machine à vapeur entraîna un changement de la conception du travail, et de l'esclavage, par l'inutilité, soudain devenue comme une évidence, du labeur humain;
- Enfin la RI entraîna une amélioration des conditions d'existence des populations européennes, et donc une sensibilisation vis-à-vis de la souffrance des esclaves, une meilleure réceptivité à leur sort.

Voyons tout cela en détail.

L'esclavagisme et le début de la Révolution Industrielle

- L'esclavagisme : pas une condition nécessaire à la RI (cf. France, RI après l'abolition) : coïncidence chronologique en Angleterre (fin du XVIII^{ème}).
- Thèse Eric Williams (1944) : enrichissement des propriétaires planteurs qui a financé la RI
- Quelques exemples :
 - Esclaves échangés contre textiles et armes à feu
 - Demande en métallurgie pour fusils, cadenas et chaînes pour les esclaves
 - Planteurs, rôle dans un marché de masse
 - Exemple du coton avec les USA
- L'esclavage n'a sans doute été ni nécessaire ni suffisant au décollage industriel, mais il y a joué un rôle non négligeable

La RI a débuté en Angleterre à la fin du XVIII^{ème} siècle. Ce n'est pas innocent. Après tout, en France, bien qu'ayant connu les mêmes périodes d'esclavagisme, la RI a eu environ un siècle de retard. Or Eric Williams, qui devint premier ministre de Trinidad et Tobago, écrivit auparavant une thèse faisant intervenir l'esclavage dans les Antilles Britanniques : c'est l'accumulation de capital des propriétaires de plantations, des capitaines de navires et des marchands engagés dans le commerce des esclaves qui permirent la création de banques et d'industries lourdes en Europe. C'est évidemment faux, mais seulement en partie. Les planteurs n'étaient pas si riches que cela, mais il est vrai qu'ils furent à la base d'un commerce triangulaire entre les esclaves, les textiles produits en Nouvelle-Angleterre, et les armes à feu et autres chaînes et cadenas fabriqués en Angleterre.

Il est des arguments supplémentaires, comme les prémisses de la mondialisation avec la production en masse de chanvre, coton, riz, indigo, chocolat, café, tabac, sucre. L'agriculture de plantation devint une industrie en plein champ.

Le sucre a joué le rôle de drogue addictive du peuple : sucre dans thé, mélasse sur le pain des pauvres. Comme drogue ou produit dopant. Essor de nouveaux luxes quotidiens en Europe : modification de l'économie, qui passe de la production de biens à usage domestique à la production de biens destinés au marché. Ce qui incite à une spécialisation du travail.

Ainsi l'exemple du coton. Il provenait en Angleterre à 70% des plantations du Sud des EU et pourvoyait à l'industrie textile anglaise. Laquelle s'appuya dès le début sur la machine à vapeur. Les esclaves américains contribuèrent donc notablement à l'essor industriel anglais

L'impact de la Révolution Industrielle sur l'abolition de l'esclavage

- Étonnante coïncidence entre la montée des mouvements abolitionnistes et essor de la machine à vapeur :
 - Remplace le travail humain (1780 en Angleterre comme le servage en Russie des années plus tard)
 - Modification de la perception du travail par l'industrialisation
 - Foi dans le progrès

Les relations entre la machine à vapeur de James Watt (1763) et l'abolition de l'esclavage ne sont pas simples :

- Les machines n'ont pas directement pris la place des esclaves (pas assez sophistiquées)
- L'introduction des machines ne diminua pas le besoin en esclaves, du fait de l'augmentation de la demande de biens et de la consommation (paradoxe de Jevons) : le prix des textiles diminuant, les gens achetaient plus d'une chemise...
- La machine prolongea l'esclavage pendant un temps : les raffineries de sucre plus productives exigeaient plus de travailleurs.

Les anti-esclavagistes utilisèrent d'autres arguments :

- Lincoln avait peur que dans l'ouest les esclaves remplacent les travailleurs libres
- Il y avait certes l'idée que les machines remplaceraient à l'avenir le travail humain, or Engels, par exemple, redoutait l'asservissement humain que les machines pourraient engendrer, d'où un sentiment de solidarité entre les « vrais » esclaves et cette nouvelle forme d'asservissement.
- Dernier argument de précaution : la mécanisation pouvait être vue plus comme un résultat qu'une cause à l'abolition. Il a fallu certaines améliorations technologiques, possiblement provoquées par les volontés abolitionnistes, une sorte de spécialisation des machines.

En fait, nous commençons à le percevoir, tout n'est pas simple. Sérions les arguments.

Arguments établis de longue date pour l'abolition de l'esclavage

- Radicalisme religieux
- Essor de mouvements philanthropiques variés, expansion des Lumières
- Causes économiques :
 - Naissance du capitalisme moderne
 - Révoltes d'esclaves
 - Idéologie du « travail libre »
 - Liens avec la RI : ...

Parmi les liens de l'abolition de l'esclavage avec la révolution industrielle, on pourra retenir:

- La réhabilitation du travail par l'introduction de la machine, entraînant le désir de donner au travail plus de dignité (travail vient de tripalium, torture)
- Augmentation de la quantité de nourriture disponible par la révolution agricole issue de la RI, donc meilleure alimentation
- Parallèlement, toujours grâce à la machine (travail hydraulique et vapeur), travail moins pénible dans les usines
- D'où une modification de l'image du travail. Il devint possible d'attaquer l'esclavagisme comme institution qui déshonorait l'essence même du travail. Et ces employés, soudain payés, pouvaient même devenir des consommateurs, pour contribuer à la croissance générale. D'où la popularité des mouvements anti-esclavagistes en Angleterre.

L'esclavage remis en cause par la révolution des esprits

- Liens historiques encore plus directs entre machine à vapeur et abolitionnisme :
 - Main-d'œuvre servile = solution à la pénurie d'énergie
 - Aristote le premier
 - Moulins à eau
 - Abondance des esclaves à Rome
 - La machine comme résultante d'une demande de force de travail plus importante que l'offre
- En fait faux
- Le plus important : ce qu'il y a dans les têtes

Liens historiques encore plus directs entre machine à vapeur et abolitionnisme :

- Main-d'œuvre servile = solution à la pénurie d'énergie, avant le début des énergies fossiles (les gros animaux, de moindre rendement que l'Homme, étaient un luxe)
- Aristote le premier : machines auto-animées
- Moulins à eau auraient contribué à la diminution des esclaves au XIIème siècle (ou le contraire? Devant la pénurie de main-d'œuvre servile, essor du moulin à eau?)
- Abondance des esclaves à Rome entrava l'essor technologique : inertie de l'économie de l'Empire Romain
- Invention de la machine comme résultante d'une demande de force de travail plus importante que l'offre

En fait c'est faux : charbon = 50% de l'énergie consommée en 1700, 80% en 1800, en Angleterre. Pas pareil aux USA, où la machine se développa plus lentement. De fait le mouvement anti-esclavage se développa bien dans le pays qui utilisa le premier le charbon à grande échelle.

L'important est la perception que l'on en avait : pas de doute que les machines étaient perçues comme devant remplacer le travail humain à terme, idées non réservées aux élites intellectuelles. Remplacer le travail humain, certes, mais le travail des esclaves? Wilberforce l'affirma dès 1789, Lincoln l'écrivit en 1863 dans sa Proclamation d'émancipation : « la Grande-Bretagne a fait venir, des vastes contrées de l'invention, deux cent millions de puissants et dociles esclaves ». Oscar Wilde ne fit que résumer ces pensées en 1891. Mais ces affirmations étaient rares, avant les proclamations d'émancipation en Grande-Bretagne (1833) ou aux USA (1865).

On en vint progressivement à penser qu'on pouvait se passer d'esclaves, et on a pu s'en rendre compte lorsqu'une autre source d'énergie que musculaire a été disponible. Ainsi, la puissance musculaire et l'esclavage furent petit à petit vus comme rétrogrades et obstacles au progrès, condamnés par les lois de l'économie politique. On fit des expériences, comme celle d'Adam Smith sur le travail libre, dans « Richesse des Nations », 1776.